

Une Antigone de Papier

Tentative de Défroissage du Mythe

Cie les Anges au Plafond



DOSSIER PEDAGOGIQUE

I) Le Mythe d'Antigone

- 1) **Petit Rappel de L'Histoire**
- 2) **Le Personnage d'Antigone**
- 3) **La Thébaïde : Naissance et histoire de la ville de Thèbes.**

II) L'Adaptation

- 1) **Les différentes réécritures du Mythe**
- 2) **Notre relecture de l'histoire**
- 3) **Les principes de narration**

III) Le Spectacle

- 1) **Les Marionnettes**
- 2) **La Scénographie**
- 3) **La Musique, le Chœur**

IV) Bibliographie

I) Le Mythe d'Antigone

1) Petit Rappel de L'Histoire

Dans la mythologie grecque, **Antigone** (en grec ancien Ἀντιγόνη / *Antigónē*) est la fille d'**Œdipe**, roi de Thèbes, et de la mère et épouse de celui-ci, **Jocaste**.

Elle est ainsi sœur d'Étéocle, de Polynice et d'Ismène. **Créon**, nouveau Roi de Thèbes est son oncle.

Lorsqu'Œdipe quitte Thèbes, aveugle et méprisé de tous, il laisse le pouvoir à ses fils **Étéocle** et **Polynice**. En partant, il leur arrache le serment de diriger la cité en alternance. Le projet, si généreux soit-il s'avère utopiste. En effet, au terme de la première année, Étéocle a pris goût au pouvoir et refuse de céder la place à son frère. Polynice mobilise alors les armées de **Mycène** et d'**Argos** et parvient à convaincre 7 grands chefs de guerre de se rallier à sa cause. C'est le début d'une guerre sanglante et fratricide connue sous le nom des « 7 contre Thèbes ». L'issue en sera fatale pour les deux frères.

Pour rétablir l'ordre et la sécurité, Créon, nouveau Roi de Thèbes édicte une loi inique : l'un des combattants sera célébré en héros et recevra les honneurs tandis que la dépouille de l'autre, considéré comme traître, restera sans sépulture en dehors des remparts de la ville. La colère gronde mais le peuple se tait. Seule Antigone ose s'opposer à son oncle et donne à son frère les derniers sacrements. .

Pour avoir osé lui résister, pour avoir défié sa Loi, Créon au terme d'une longue confrontation, condamne la jeune fille à mourir emmurée vivante. Hémon, son fils, fiancé d'Antigone, se laisse mourir d'amour. Certaines versions du Mythe laissent penser que la femme de Créon, folle de chagrin se donne également la mort. Le Roi assiste impuissant à cette tragédie.

2) Le Personnage d'Antigone

Le personnage d'Antigone devient en traversant les siècles un symbole de **Résistance**, de **Révolte**. Elle incarne le refus de la Loi des hommes, au nom de valeurs supérieures...

Pourtant, si l'on s'attache à la trajectoire de ce personnage, on réalise qu'elle n'est qu'une **adolescente**, aux prises avec une histoire qui la dépasse.

Elle est à l'âge de tous les possibles.

A l'âge aussi où cette soif d'absolu peut devenir dévastatrice. Si sa jeunesse et sa fougue donnent à sa parole une vraie force de conviction, elle est pourtant prisonnière d'un destin défini par avance. Dans la Grèce antique, sa virginité lui confère un caractère sacré, raison pour laquelle on la laisse prendre la parole avant de la faire taire définitivement.

En passant en revue quelques unes des versions du Mythe, on réalise à quel point la Révolte d'Antigone peut devenir une **quête d'absolu** dont les raisons profondes nous échappent. Finalement, les justifications de son acte importent peu, l'essentiel est qu'Antigone questionne l'autorité. Elle devient une sorte de révélateur en face duquel le pouvoir se dévoile, s'expose, s'explique.

3) La Thébaidé : Naissance et histoire de la ville de Thèbes.

Selon la légende, la cité aurait été fondée par **Cadmos**, fils d'**Agénor**, roi de la cité phénicienne. Celui-ci part à la recherche de sa sœur **Europe**, enlevée par **Zeus** qui a pris, pour réaliser son méfait, l'apparence d'un taureau. Cadmos traverse à leur poursuite de nombreuses contrées inconnues et finit par arriver à Delphes. La **Pythie** lui intime de suivre une génisse qu'il trouvera dans une prairie isolée et de fonder une ville. à l'endroit même où celle-ci s'arrêtera. Suivant les conseils de l'oracle, il se laisse guider par la vache et pose la première pierre de Thèbes.

Les compagnons de Cadmos, venus bâtir la cité, sont victimes d'un dragon habitant les lieux. Faisant serment de vengeance, Cadmos terrasse le dragon et sur les conseils d'**Athéna** plante ses dents dans le sol. Des guerriers armés, les **Spartes**, sortent alors de terre et s'entretuent devant ses yeux. Les survivants de ce combat fondent la ville « aux 7 portes » dont **Cadmos** et **Harmonie** deviennent les souverains.

L'histoire de la ville sera marquée par de funestes destins. Thèbes aura en particulier comme roi le fameux **Œdipe**, qui délivre la cité de l'oppression du **Sphinx**. En récompense de cet exploit, il obtient la main de la reine **Jocaste**. Mais les Dieux s'acharnent sur cet homme dont l'oracle a prédit qu'il tuerait son père et coucherait avec sa mère. A cause de ce double crime, inceste et parricide, la ville est maudite, frappée par une terrible épidémie de peste. Œdipe, quant à lui, réalisant sa terrible méprise se crève les yeux et part sur les routes de l'exil.

Antigone entre dans l'histoire lorsqu'elle quitte la ville de Thèbes aux côtés de son père aveugle. Elle a alors 12 ans. Le Mythe commence par cette errance qui durera 7 ans.



II) L'Adaptation

1) Les différentes réécritures du Mythe

Le Mythe pourrait se définir comme un « récit fabuleux traditionnel à travers lequel s'exprime symboliquement une conception du monde »

Dès lors, les Mythes semblent préexister à toute écriture littéraire ou poétique. Ce sont des **récits populaires** mettant en scène des êtres surhumains, proches des dieux, réalisant des exploits incroyables. Ils deviennent un moyen d'exprimer de façon détournée les principes et valeurs d'une société. Ainsi, la lignée des Labdacides est avant tout une légende. Le destin des ses protagonistes (Laïos, Œdipe, Antigone) représente autant de symboles, reflets de notre condition humaine. S'ils ont survécus à la civilisation qui les a engendrés c'est qu'ils sont devenus des **archétypes**, témoins de notre être au monde.

Si l'histoire d'Antigone est d'emblée associée au poète, inventeur de la Tragédie **Sophocle** qui en écrit une version en 441 avant JC, nombreux sont les écrivains qui ont fait renaître cette figure mythique.

En traversant les siècles, les valeurs et idéaux qu'elle évoque pour justifier son acte évoluent en fonction des différentes réécritures du Mythe :

Dans l'Antigone de **Sophocle**, l'argumentation tourne autour de la différence entre Lois humaines et Lois divines. La décision de Créon de laisser le corps de Polynice sans sépulture est une véritable offense aux lois divines. Antigone justifie son acte d'insoumission par le respect d'une instance supérieure, une Loi morale que nulle ne peut contester.

Lorsque **Jean Anouilh** réécrit une version du Mythe, en 1942, on lit évidemment en filigrane le devoir de Résistance face à l'oppression nazie. Désobéir à la Loi, à une époque où la censure est omniprésente devient une forme supérieure d'engagement. On raconte que l'occupant mit un certain temps à réaliser à quel point cette version du Mythe était subversive.

Henry Bauchau nous livre en 1999 une nouvelle image du personnage. Emprunt d'une lecture plus « psychanalytique », il replace Antigone dans un faisceau de relations familiales complexes. De l'union de la mère et du fils, Œdipe et Jocaste, sont nés des êtres fragiles qui se débattent avec leurs difficultés à vivre. La famille devient une entité qui étouffe mais qu'il faut protéger... Antigone justifie aussi son acte par l'amour qu'elle porte aux frères jumeaux, par sa fidélité à Jocaste, mère universelle.

Chaque réécriture porte en elle une tentative de redéfinir le monde dans lequel nous vivons, ses principes, ses valeurs. Peut être chacun cherche-t-il à répondre à la question « Où se trouverait Antigone aujourd'hui ? »

« Les mythes n'ont pas de vie par eux-mêmes, ils attendent que nous les incarnions. Qu'un seul homme réponde à leur appel et ils offrent leur sève intacte. »

(A. Camus) L'Été

2) Notre relecture de l'Histoire

Antigone est probablement le type de personnage que l'on porte depuis l'adolescence. Et pourtant, le mystère demeure. Lorsque nous avons décidé de nous emparer de cette histoire, nous cherchions à garder le mystère intact. A travers les différentes versions du Mythe, les motivations profondes d'Antigone évoluent mais ne se dévoilent pas entièrement. Nous voulions lui opposer des **contrepoints** forts pour interroger son acte : la position de sa sœur Ismène qui choisit la vie plutôt que l'engagement, la parole d'amour de son cousin Hémon, et surtout l'ambiguïté d'un Créon qui incarne un pouvoir à visage humain.

Nous voulions également replacer le mythe dans un contexte contemporain. Montrer à quel point cette figure reste d'actualité. Nous avons donc transposé la loi arbitraire de Créon pour lui donner une réalité physique : **Un Mur**. Dans « notre Antigone », Créon sépare physiquement les deux frères ennemis. Cette ligne infranchissable coupe la ville en deux, éloigne le public, morcelle l'histoire. L'esprit d'Antigone est présent dans toutes les brèches, dans tous les actes d'insoumission à l'égard du Mur.

3) Les principes de narration

Ici, la marionnettiste prend le rôle du « Chœur ». Un narrateur unique incarne tous les personnages, prête sa voix et son corps à tous les protagonistes. Même si, tout comme le chœur antique, elle connaît l'issue tragique de l'histoire, elle s'évertue à donner à chacun sa chance, à défendre chaque position avec conviction. Nous voulions donner à chaque point de vue une chance égale d'être entendue.

Evoquer aussi l'idée que nous sommes complexes, mus par des émotions contradictoires. Lorsqu'Ismène et Antigone se déchirent, elles font partie d'un même corps, celui de la marionnettiste qui leur prête à chacune l'une de ses jambes.



III) Le Spectacle

1) Les Marionnettes



Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste. Elle a à peine 17 ans lorsqu'elle s'oppose à son oncle. Sa révolte lui coûtera la vie.



Ismène, sœur d'Antigone. Elle est restée à Thèbes lorsqu'Œdipe a quitté la ville en compagnie d'Antigone. Elle refuse de suivre sa sœur sur le chemin de la révolte



Créon, autoproclamé Roi de Thèbes à la mort des frères ennemis. Refuse à Polynice le droit à une sépulture décente.



Hémon, fils de Créon, amoureux d'Antigone. Ne réalise pas tout de suite la détermination de la jeune fille.

2) La Scénographie



Nous avons choisi pour raconter cette histoire, de créer une petite arène dans laquelle nous accueillons le public. Le dispositif scénique est en « bi-frontal » c'est-à-dire que les spectateurs se font face, s'observent jusqu'à ce qu'un **mur** viennent progressivement les séparer. Le mur de papier se construit progressivement si bien que chacun n'a plus accès qu'à une partie de l'histoire.

Cette scénographie nous permet de projeter des ombres, de créer des brèches, d'inventer des perspectives qui sont autant de ressorts dramatiques de l'histoire.



3) La Musique, le Chœur

Deux violoncellistes ont composé la musique originale du spectacle et l'interprètent sur scène. Chacun des personnages est illustré par un thème, sorte de leitmotiv, qui marque ses apparitions.



La musique prend tout à tour des accents de tango, de cumbia ou d'autres rythmes traditionnels. Elle s'apparente aussi à une musique de film avec de belles envolées lyriques.

Sur scène, les 2 violoncellistes, la marionnettiste et la régisseuse plateau forment un chœur qui porte l'histoire jusqu'à son dénouement.



IV) Bibliographie



Les Mythes grecs

Robert Graves. Edition Fayard. 2005

La Mythologie, ses dieux, ses héros, ses légendes.

Edith Hamilton. Edition Marabout. 1940

La Tragédie grecque.

Jacqueline de Romilly. Edition quadrige/ puf. 1970

Antigone.

De Sophocle

Antigone.

De Jean Anouilh. Edition la table ronde. 1942.

Antigone.

De Henry Bauchau. 1999.

La Mort du Roi Tsongor.

De Laurent Gaudé. Edition Actes sud. 2002

A SUIVRE....